

## **Le Futur de l'enseignement supérieur à l'ère post-numérique**

Professeur émérite Dr Chanita Rukspollmuang

Vice-président de l'université de Siam, Bangkok, Thaïlande

### **L'évolution des paradigmes et des écosystèmes de l'enseignement supérieur**

L'éducation a longtemps été "fournie" dans le cadre du paradigme occidental de la "modernisation" qui préconise que "le développement est synonyme de croissance économique" et que l'éducation devrait être basée sur une approche axée sur l'efficacité. Le rôle principal de l'enseignement supérieur est de produire une main-d'œuvre de haut niveau, c'est-à-dire des "hommes modernes" capables d'effectuer un travail productif et de traiter les connaissances, les attitudes et les performances (KAP) nécessaires aux dirigeants, aux experts ou aux "chefs" d'organisations. Les possibilités d'accès à l'enseignement supérieur sont donc très compétitives. Ce modèle a été très critiqué. Des alternatives pour le développement et l'éducation telles que "le développement équivaut à la réforme sociale" ou le paradigme le plus largement accepté du "développement durable" et la philosophie de l'économie de suffisance (SEP), accordée par Sa Majesté le défunt roi Bhumibol Adulyadej, ont été proposées. Dans le cadre de ce paradigme de développement équilibré-croissance, l'éducation a une responsabilité majeure dans l'amélioration du bien-être de l'individu, de la société et de la planète.

L'enseignement supérieur met donc davantage l'accent sur les trois dimensions de la durabilité (économique, sociale, environnementale) et sur les nouveaux modes d'apprentissage tels que l'apprentissage par projet, l'apprentissage communautaire et l'apprentissage par le service. À l'heure actuelle, nous abordons l'ère du numérique avec une transformation technologique rapide et perturbatrice. L'enseignement supérieur devrait jouer un rôle majeur dans la production d'innovateurs de haut niveau et de citoyens intelligents et alphabétisés dans le domaine numérique. Dans trois décennies, lorsque nous aborderons l'ère post-numérique en 2050, ce paradigme pourrait ne pas être pertinent. De nombreuses publications ont prévu de nombreux changements dans l'écosystème de l'enseignement supérieur, qui nécessiteront de nouvelles normes, de nouveaux modes de vie et de nouvelles mentalités.

**Décalage n°1 Décalage technologique.** L'innovation continue et perturbatrice dans le monde de l'enseignement supérieur va s'accélérer. Les technologies virtuelles et numériques vont remodeler notre vie et nos activités. Les capacités d'investissement et d'innovation technologiques, qui accélèrent et créent de nouveaux marchés et éteignent les marchés existants, restent un moteur essentiel de la prospérité et du progrès. Un nombre important de technologies émergentes est basé sur l'intelligence artificielle (IA), dont la progression des capacités devrait être quasi illimitée. Des machines intelligentes, des robots ou même des humanoïdes accompliront des tâches de plus en plus ambitieuses. L'IA promet un vaste potentiel pour le futur, parallèlement aux préoccupations concernant les valeurs humaines et l'équilibre entre "hommes et machines". Dans le cadre d'un système de hiérarchisation des personnes fondé sur les valeurs, des politiques seront élaborées pour garantir que l'IA sera axée sur l'"humanité" et le bien commun.

**Décalage n°2 : Décalage socioculturel.** En 2050, la population vieillissante sera majoritaire. Avec les progrès des soins de santé et de la médecine, on peut s'attendre à un phénomène "toujours jeune". D'autres prédisent que les décideurs politiques et les experts de la santé devront trouver des solutions à la myriade de défis en matière de santé et de soins afin de fournir des soins aux maladies chroniques, aux maladies émergentes, aux maladies rares et aux maladies liées à l'âge ou à une pandémie. Les dépenses de santé augmenteront considérablement et la demande de médecins, d'infirmières et de personnel médical sera infinie. L'allongement de la durée de vie aura également une incidence sur l'âge de la retraite, les modes de vie et les habitudes de travail. De plus en plus de personnes se déplacent. Les grandes villes seront toujours surpeuplées. On prévoit que les gens seront plus avides d'apprendre en raison de la tendance actuelle selon laquelle la majorité des migrants internationaux en 2019 ne sont pas des réfugiés ou des demandeurs d'asile, mais sont définis comme migrant pour de meilleures raisons économiques, éducatives ou autres (Roland Berger Trend Compendium 2050). La diversité culturelle sera mieux appréciée et la culture locale et indigène sera valorisée. Il est intéressant de noter que les tendances en matière de politique et de gouvernance sont dichotomiques. On prévoit que le déclin des traits démocratiques électoraux s'accélérera. Les questions de paix et de conflit, divisées par nation, resteront d'actualité. Cependant, les appels au partenariat, à une société inclusive et multiculturelle seront plus nombreux.

**Décalage n°3 : Décalage économique et de pouvoir.** Il y aura un nouveau sens à la profession et aux métiers et les "demandeurs d'emploi" se multiplieront. Les nouvelles technologies dans les services financiers, les modèles d'entreprise et les nouvelles possibilités d'analyse comme les données de grande taille, l'intelligence client, vont accroître la concurrence pour de nouveaux acteurs. Les mesures de la croissance en termes de PNB seront remises en question par des alternatives telles que le GNH (Gross National Happiness) et la durabilité. On passera de la "mondialisation" à la "localisation". La "route de la soie" deviendra une nouvelle puissance géopolitico-économique mondiale. L'Asie réaffirmera sa position au centre de la puissance économique mondiale. Cette prévision est basée sur l'accord du partenariat économique régional global (RCEP) en 2020 par les dix Etats membres de l'ASEAN plus cinq autres pays de la région Asie-Pacifique, dont la Chine, le Japon, la Corée du Sud, la Nouvelle-Zélande et l'Australie. L'accord représente près de 30 % du commerce mondial avec les pays concernés, soit environ 2,2 milliards de personnes, ce qui en fait la plus grande zone de libre-échange au monde.

**Décalage n°4 Décalage environnemental.** La pénurie de ressources naturelles, la crise environnementale et la crise liée au changement climatique et à la pollution seront plus critiques. Il y aura une demande croissante et une expansion du "mouvement social" et des actions mondiales pour des ressources naturelles limitées (nourriture, eau, énergie, matières premières et ressources minérales) et un appel urgent à protéger la biodiversité (plantes et animaux menacés), les habitats et le climat mondial. Une pression politique et publique accrue et une réglementation plus stricte pour réduire l'empreinte carbone conduiront à la production de produits et de technologies plus durables et à la décarbonisation.

**Décalage n°5 : Décalage éducatif.** Une éducation de qualité sera continuellement considérée comme un droit humain fondamental, non seulement l'éducation de base mais aussi l'enseignement supérieur ainsi que l'apprentissage tout au long de la vie et dans tous les domaines. Notre monde sera habité par un nombre croissant de personnes instruites, car la proportion de personnes sans éducation ne cesse de diminuer. Rester plus longtemps dans l'éducation est la nouvelle norme mondiale et continue de croître jusqu'en 2050. On assistera à un changement d'attitude à l'égard de l'éducation, à une augmentation des investissements publics et à l'apparition de nouvelles méthodes, comme la possibilité d'étudier par le biais de cours en ligne sans obligation de présence physique. Cependant, l'écart énorme entre les pays les moins avancés et les pays développés en matière d'investissement dans l'éducation, la recherche et la technologie rendra difficile le rattrapage des pays en développement.

### **Enseignement supérieur 2050**

**Nouveau sens (pourquoi, quoi).** Hypothèse sociétale désigne les hypothèses de base de l'enseignement supérieur. Malgré une demande énorme à l'ère post-numérique, l'existence de l'enseignement supérieur et des institutions traditionnelles est remise en question et nous devons redéfinir les objectifs de l'enseignement supérieur. Les universitaires en "forme de I" qui traitent la profondeur des compétences et de l'expertise dans un seul domaine sont inévitablement nécessaires tant dans les sciences appliquées que dans les universités "de base" telles que la philosophie, les sciences fondamentales et les sciences humaines. Cependant, nous avons besoin de davantage de personnes en "T" qui sont des experts dans le domaine et dans plusieurs disciplines, car les modes de travail changent rapidement en raison des progrès technologiques et des changements mentionnés ci-dessus. Les options d'apprentissage seront alors mélangées à une multitude d'anciennes et de nouvelles. Il y aura également une nouvelle "signification" des compétences, des diplômes, des disciplines et des principaux domaines d'études. Le monde de demain exige une interdisciplinarité ou une pluridisciplinarité et a besoin de diplômés possédant des compétences de vie et des compétences générales, en particulier des compétences d'apprentissage, car les gens devront apprendre, réapprendre et désapprendre. L'université restera à la pointe de la recherche, du transfert de technologie et de l'application pratique des connaissances et de l'innovation, en particulier de la R&D haut de gamme. Nous avons besoin de réseaux mieux établis d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche, de secteurs public/privé et d'entreprises technologiques. Plus important encore, nous devons garder à l'esprit que l'enseignement supérieur doit produire des diplômés qui sont des innovateurs/experts/technocrates "humanisés". Apprendre à connaître, apprendre à faire, apprendre à vivre ensemble et apprendre à être sont toujours les principaux piliers de l'éducation, mais apprendre à transformer et apprendre à devenir seront les points centraux de l'enseignement supérieur.

**Nouveau processus (comment, où, quand).** L'apprentissage se fait à tout moment et en tout lieu. La structure physique et la configuration des lieux d'apprentissage seront plus souples car l'apprentissage ne se limitera pas à une école physique. Il n'y aura plus de mode de prestation de services éducatifs "à modèle unique" et l'enseignement se fera davantage "sur le terrain". Les écoles "d'entreprise" et les partenariats tels que le modèle U-P-P-C (université, public, privé, communautaire) gagneront en popularité. Les programmes d'études et l'apprentissage "à

taille unique" seront remis en question. Avec l'essor d'EdTech, une variété de nouveaux modes tels que l'apprentissage mixte, l'apprentissage à distance et l'auto-apprentissage seront proposés. Les technologies faciliteront le processus d'enseignement et d'apprentissage, qui sera plus créatif et plus pratique. Les étudiants seront évalués sur leurs capacités de réflexion critique et de résolution de problèmes. Les tests seront remplacés par les performances des étudiants dans le cadre de projets créatifs. La possibilité d'étudier par le biais de cours en ligne sans obligation de présence physique sera largement offerte. La réglementation concernant la présence, les années d'études, l'obtention du diplôme devra être modifiée. Il y aura un grand défi à relever en matière d'accréditation. En outre, les frais de scolarité et les subventions gouvernementales ne constitueront plus les principaux revenus, car les innovations et les jeunes entreprises généreront davantage de recettes.

**Nouveaux apprenants (pour qui).** L'enseignement supérieur pour tous sera un droit fondamental de l'homme. Cependant, le nombre d'apprenants traditionnels va diminuer alors que le nombre d'apprenants non traditionnels va augmenter. Les apprenants traditionnels sont des étudiants de la "nouvelle génération" qui ont des croyances, des attitudes, des intérêts et des comportements d'apprentissage différents. Les apprenants non traditionnels comprennent les personnes en milieu de carrière, les personnes âgées ou même les lycéens qui souhaitent apprendre, réapprendre ou désapprendre. Ils peuvent ne pas avoir besoin d'un programme diplômant, mais avoir besoin de différents modes d'apprentissage, tels que des cours modulaires, des cours de courte durée et d'autres programmes axés sur les compétences.

**Nouveaux enseignants (par qui).** Le rôle d'un enseignant professionnel comprendra un concepteur de vie et un coach de vie qui aideront à identifier les points forts, les intérêts et les valeurs de l'étudiant. En 2050, il ne sera plus nécessaire pour les étudiants de choisir les universités ou les filières qu'ils souhaitent suivre, car le monde du travail et le mode de vie évoluent rapidement. Les enseignants doivent donc jouer un rôle de facilitateur pour aider les étudiants à développer leur mode de pensée et d'apprentissage. Ils devraient élaborer des plans d'apprentissage pour que les étudiants acquièrent toutes les compétences nécessaires pour pouvoir s'adapter à n'importe quel paradigme de carrière qui émergera. Leur tâche principale consistera à guider les étudiants dans les domaines où ils ont besoin d'être guidés en tant qu'innovateurs et à les encourager à devenir une personne holistique. En outre, les enseignants virtuels et même les "robots enseignants" ou "robots de recherche" seront davantage utilisés. Mais il faut garder à l'esprit que les gens sont importants parce que seul l'humain peut transférer l'apprentissage et les valeurs.

**Les voies de l'enseignement supérieur pour contribuer à un meilleur futur pour tous en 2050**  
Réaménager l'enseignement supérieur. Nous devons recentrer l'enseignement supérieur pour suivre les changements mentionnés ci-dessus et repenser la formation et l'éducation qui conduiront à un meilleur futur pour tous. En 2050, il y aura une variété d'établissements d'enseignement supérieur avec une nouvelle signification, un nouveau processus, de nouveaux apprenants et de nouveaux enseignants. Les critères de sélection, de candidature, d'inscription, d'obtention de diplôme et les modes d'apprentissage seront souples et rendus possibles pour tous. Toutefois, chaque établissement devrait fixer des objectifs et des priorités qui seront les

points de convergence des politiques et des pratiques, c'est-à-dire une université de recherche, une université durable, une université d'engagement communautaire. En outre, même si le rôle dans la diffusion des progrès technologiques et de l'innovation est inévitable, la mission d'encourager un "citoyen réciproque" et un être humain authentique qui a une "vie équilibrée" qui comprend la tête (sagesse), les mains (compétences de vie et de travail), la santé (énergie pour travailler et vivre) et le cœur (passion et compassion) est également impérative.

**Planification de la vision pour les programmes universitaires et les activités d'apprentissage.**

"Better Futures" aura une signification différente pour chaque apprenant. L'innovation en matière de gestion des programmes et de l'apprentissage est nécessaire. Il convient de mettre davantage l'accent sur la qualité et la pertinence du contenu des cours et des programmes d'études proposés. Il convient d'encourager les programmes personnalisés de conception de la vie, car les enseignants joueront un rôle plus important en tant que facilitateurs, concepteurs de vie et accompagnateurs de vie. Il convient également de promouvoir les programmes d'études à code source libre, l'apprentissage en ligne ou mixte avec auto-apprentissage et auto-encadrement responsables afin que tous les apprenants aient accès à l'enseignement supérieur. Afin d'accomplir cette mission, il faut planifier et mettre en œuvre la re-réglementation et la redéfinition des résultats de l'apprentissage et de l'évaluation ainsi que la préparation d'une infrastructure "de qualité, accessible et abordable" pour tous dans l'université.

**Former et recycler le personnel académique.** Toute innovation ne peut avoir lieu que si le personnel universitaire, en particulier les personnes les plus importantes dans l'apprentissage - les enseignants - sont conscients de la nécessité du changement et acceptent de se transformer. Ils doivent être dotés des compétences nécessaires pour encadrer, faciliter et concevoir des modes d'apprentissage innovants et pour y faire face. L'université doit désigner un bureau administratif responsable de la formation, du recyclage et de la requalification du personnel universitaire. Au niveau national, cela nécessite une réforme majeure de la formation initiale et continue des enseignants.

**Partenariats avec toutes les parties prenantes.** Les parties prenantes de l'enseignement supérieur en 2050 joueront un rôle important en aidant les universités à concevoir des programmes d'études, d'apprentissage et d'activités extrascolaires qui répondront et seront adaptés aux besoins des apprenants et de la société. Comme mentionné précédemment, dans le futur, l'éducation se fera davantage "sur le terrain". La promotion de la collaboration mutuelle et de la mise en réseau entre les universités et toutes les parties prenantes aux niveaux local, national, régional et international constituera alors une tâche majeure. L'initiative "Tous pour l'enseignement supérieur" sera certainement un autre facteur clé pour un meilleur futur pour tous en 2050.